



Le nouveau programme de formation des pilotes de chasse chinois

La publication en 2015 du « livre blanc » de la défense chinoise a mis en lumière la volonté du président Xi Jinping de moderniser l'Armée Populaire de Libération. La People's Liberation Army's Air Force (PLAAF) s'inscrit pleinement dans cette dynamique grâce à la transformation du programme d'entraînement de ses pilotes de chasse.

Modernisation de la PLAAF : vers un système d'enseignement repensé

Le programme de formation des pilotes de chasse chinois s'articule depuis 2014 en quatre phases¹. La première consiste en quatre années d'études théoriques à la *PLAAF Aviation University* (province de Jilin) dès la sortie du lycée. Le personnel navigant en formation se voit dispenser des enseignements comme les techniques de vol, les théories de combat, le système de propulsion et la stratégie militaire. Une fois les enseignements de base acquis, ils passent à un simulateur de vol, et enfin à un entraînement de 6 mois aux commandes de l'avion *CJ-6*. Les manœuvres vont du décollage à l'atterrissage, mais passent aussi par les procédures d'urgence. La deuxième phase a lieu au sein d'une des quatre écoles de l'air chinoise et dure entre un et deux ans, selon les capacités des élèves. Les entraînements sont définis par des exercices avec instructeur, des manœuvres aériennes simples et des vols tout-temps. À ce stade, un élève-pilote a accumulé entre 150 et 200 heures de vol.

Vient ensuite l'étape « d'entraînement transitoire au pilotage » d'une durée d'un an. Les pilotes en instruction sont placés dans des unités aériennes et passent aux avions supersoniques. Les exercices sont cette fois-ci relatifs aux assauts aériens, au ciblage sol-air et au maniement des systèmes d'armes. La quatrième phase est celle de l'obtention du diplôme, suivie de l'affectation dans une unité d'aviateurs. Selon le gouvernement chinois, on décompte un taux d'échec de 50 % entre la phase 1 et la phase 4. Certaines mesures en rapport avec la sécurité des vols ont également été modifiées à la *PLAAF* : l'écart en altitude entre deux avions est dorénavant réduit lors des entraînements, et le poste de commandement intervient plus rarement lors des exercices. Une telle autonomie des pilotes diffère largement des anciennes pratiques, qui étaient plus centrées sur un enseignement général et marquées par un manque de coopération entre unités.

Une coopération internationale accrue

La *PLAAF* a également étendu sa collaboration avec des forces armées étrangères. Grâce à l'Organisation de Coopération de Shanghai (OCS), la *PLAAF* a pu participer à des exercices multilatéraux avec des États membres comme le Kazakhstan, l'Ouzbékistan ou encore la Russie. Dans le cadre d'autres exercices, l'armée de l'air chinoise a eu l'occasion de déployer des unités en Turquie, au Pakistan, en Malaisie et en Thaïlande. L'opération *Peace Mission 2013*, menée conjointement avec les forces aériennes russes, décrite comme un exercice anti-terroriste, a regroupé cinq chasseurs-bombardiers *JH-7A* et deux *Iliouchine II-76*. La *PLAAF* a ainsi parcouru 6 098 km jusqu'à la base aérienne russe de Shagol, à Tcheliabinsk (proche de la frontière kazakh).

2 800 de ces kilomètres ont été parcourus en territoire aérien étranger, ce qui a permis aux pilotes d'apprendre à voler à l'extérieur des frontières nationales, à collaborer avec des partenaires étrangers et à mener des opérations limitées dans le temps dans le cadre d'un corps expéditionnaire². Cependant, cet exercice a également souligné les limites et les problèmes rencontrés au cours de cette collaboration sino-russe : l'un des principaux défauts relevé a été la communication entre les pilotes. En effet, lorsqu'un pilote de la *PLAAF* souhaite changer de direction, il communique avec son poste de commandement, qui traduit le message, avant de le transmettre au pilote russe. Cette méthode, jugée trop longue et peu efficace, a poussé les pilotes à communiquer entre eux, gestuellement, au cours de l'exercice.

Sous l'impulsion de la réforme modernisatrice du président Xi Jinping, les forces aériennes chinoises améliorent d'année en année les formations de leurs pilotes en leur permettant ainsi d'opérer avec une plus grande autonomie. L'augmentation des opérations conjointes avec des forces armées étrangères participe à la volonté chinoise de rayonnement à l'international.

Ces propos ne reflètent que l'opinion de l'auteur.

1 Lyle J. Morris, Eric Heginbotham "From Theory to Practice: People's Liberation Army's Airforce Aviation Training at the Operational Unit", *Rand Corporation*, 2016, 46 pages.
2 Cristina L. Garafola, Timothy R. Heath "The Chinese Air Forces' First Step Toward Becoming an Expeditionary Air Force", *Rand Corporation*, 2017, 61 pages.